|  |
| --- |
| Message de Mme Irina Bokova,Directrice générale de l’UNESCOà l’occasion de la conférence de presse sur l’Année internationale de la cristallographieLondres, le 12 décembre 2013 |

# L’année 2014 a été proclamée *Année internationale de la cristallographie*. Il y a un siècle, il fut découvert que les rayons X pouvaient être utilisés pour « observer » la structure de la matière d’une manière non-intrusive. De nos jours, la cristallographie aux rayons X est devenue la principale technique pour étudier la structure de la matière au niveau atomique ou moléculaire.

L’Année internationale commémore le centenaire de la découverte de la cristallographie aux rayons X, grâce aux travaux de William Henry Bragg, William Lawrence Bragg et Max von Laue.

La cristallographie a façonné l’histoire du 20ème siècle. Elle a contribué de façon cruciale à la compréhension de la base même de la vie en révélant la structure à double hélice de l’ADN, notamment, grâce aux travaux de Francis Crick et James Watson, à la suite de ceux de la cristallographe Rosalind Franklin. Au cours des cinquante dernières années, plus de 90.000 molécules biologiques ont été étudiées par les cristallographes, des travaux dont les retombées ont été importantes dans le domaine de la santé.

Aujourd’hui, toutes les sciences s’appuient sur la cristallographie. Elle forme l’épine dorsale de nombreuses industries comme la pharmaceutique, l’agro-alimentaire, l’aéronautique, l’informatique, l’industrie minière et les sciences de l’espace. Elle est indispensable au développement de quasiment tous les nouveaux matériaux.

A la lumière de ce qui précède, il est clair qu’aucun pays ne pourra faire l’économie de la cristallographie s’il veut nourrir l’innovation dont il a besoin pour son développement durable et construire des sociétés et des économies plus vertes.

Malgré cette évidence, de nombreux pays manquent toujours de compétences dans ce domaine. C’est pourquoi l’UNESCO et l’Union internationale de la cristallographie unissent leurs forces en 2014 pour mettre la cristallographie en pleine lumière.

Malgré son omniprésence dans nos vies quotidiennes, la cristallographie reste peu connue. Combien de personnes savent que lorsqu’elles montent à bord d’un avion ou prennent un médicament que ces produits sont le fruit d’un long processus qui débuta par la cristallographie ?

Alors que tous les pays se doivent d’investir dans ce domaine, notre message est clair : il ne tient qu’à vous – la cristallographie est accessible à tous, elle peut être pratiquée dans un environnement universitaire, avec des équipements relativement bon marché, sans infrastructure sophistiquée. Tous les pays peuvent tirer des bénéfices sociaux et économiques de cet investissement modeste – et l’Année internationale de la cristallographie s’efforcera de le démontrer.

L’Année sera lancée à l’UNESCO, à Paris, les 20 et 21 janvier prochains, en compagnie de représentants gouvernementaux, académiques et industriels du monde entier. Un accent particulier sera mis sur le rôle de la cristallographie dans le développement.

Toute l’année, l’UNESCO et l’Union internationale de la cristallographie conseilleront les gouvernements qui le souhaitent pour le développement de leurs programmes scolaires et universitaires, ainsi que sur les moyens d’approfondir la recherche dans leur pays.

Toute l’année, nous organiserons des laboratoires de démonstration de cristallographie dans des pays en développement, en partenariat avec des entreprises privées. Les premiers laboratoires seront équipés et opérationnels dès début 2014 en Afrique du Sud, en Argentine et en Côte d’Ivoire, au Maroc et en Uruguay.

Pour conclure, j’invite tous les gouvernements à se joindre à nous pour mieux faire connaître la cristallographie tout au long de l’année 2014 et au-delà.

 Irina Bokova